

allure. Inversement, si vous êtes très compétent mais affreusement laid, vous allez, selon ces mêmes codes arbitraires, galérer pour vous faire une place.

Je crois que c'est à partir de ce moment-là que j'ai abandonné mes rêves musicaux. J'avais dix-sept ans, j'étais en dernière année, les examens finaux approchaient à grands pas et j'allais devoir choisir une orientation pour mes études supérieures. J'ai alors décidé que je deviendrais institutrice primaire et que je consacrerai ma vie, comme Madame Rose, à lutter contre la discrimination ; en devenant un modèle auprès des enfants, ces adultes de demain. J'avais à cœur de les éveiller à devenir des personnes tolérantes, ouvertes d'esprit et à leur donner d'autres ressources de pensée. J'espérais au fond de moi que je contribuerais, à mon niveau, à construire une société différente où chaque personne sur cette terre pourrait prendre sa place en fonction de ce qu'elle est et non pour ce qu'elle paraît.

Me voilà donc... Élisa Carlier, en route pour ma septième rentrée des classes. Du haut de mes trente ans, de mon mètre-soixante et de mes 85 kg, je m'en vais rejoindre une fois de plus cet univers qui m'a tant fait souffrir et pourtant, je suis pleine d'entrain et fin prête à accueillir mes nouveaux élèves de première année. Je travaille en région liégeoise dans une école de quartier que j'affectionne sincèrement et, même si ma vie n'est pas comme je l'avais rêvée, je ne renie pas ma passion pour autant : la musique occupe toujours une place importante dans mon cœur et ce sera le cas jusqu'à mon dernier souffle. Cependant, je préfère que cette sphère-là reste privée, mon petit jardin secret et me consacrer entièrement aux enfants. Ce choix me donne le sentiment d'avoir pris la bonne décision et

d'être là où je dois être, même si à l'heure actuelle chacune de ces rentrées provoque toujours en moi une sorte d'appréhension. Toutefois, à la différence de Madame Rose, j'ai un directeur merveilleux, de super collègues qui me soutiennent et partagent pleinement ma vision des choses et de l'enseignement en particulier.

Merci, mon cher journal, d'avoir accueilli une fois de plus mes réflexions.

Xavier

Rentrée des classes

Liège, 1er septembre 2021

— Calista, Raphaël, dépêchez-vous de descendre les enfants ! Je n'ai pas envie que vous soyez en retard pour votre premier jour d'école. Vous devez encore prendre votre petit déjeuner et vous laver les dents !

C'est ainsi que s'adresse mon amie Marianne à mes deux adorables neveux de cœur.

Ça fait maintenant dix bonnes minutes que je l'entends parler et s'agiter à travers les haut-parleurs de ma voiture auxquels mon téléphone portable est connecté. Je suppose qu'elle n'a pas éteint correctement le sien à la fin de notre discussion, ce qui me permet à présent d'écouter tout ce qui se passe là-bas. Je suis parfaitement conscient que mon comportement est inconvenant et que je devrais raccrocher mais je suis bien trop curieux. J'adore ce genre de situation où je peux épier sans qu'on puisse le remarquer. Certes, c'est très indiscret mais ça m'amuse beaucoup. En ce

Xavier

Tête-à-tête, partie 2

Namur, 1er septembre 2021

Je suis subjugué, pour ne pas dire envoûté, par sa voix cristalline et sa façon de jouer du piano comme une virtuose. Elle est littéralement éblouissante. Et cette chanson, je l'adore. Je l'ai instantanément reconnue. J'aime profondément cette artiste. J'ai même eu l'honneur de la rencontrer dans certains événements musicaux, un an avant son décès. Maurane était une femme extraordinaire. Son départ m'a extrêmement peiné.

Alors que la voix d'Élisa continue de danser sur chacune des notes que ses cordes vocales font vibrer, je sens mon cœur se lier à elle de plus en plus fort. Je suis tellement ému par son interprétation que j'en ai les larmes aux yeux. Finalement, nous avons bien plus en commun que je ne l'avais imaginé. Je me sens si connecté à elle que j'ai l'impression de pouvoir ressentir les blessures de son passé. Même ses silences

me parlent. Je comprends également ce sentiment de révolte qui l'anime, tout comme cette détermination qui lui donne cette force de vivre. Moi aussi, une immense solidité m'habite, malgré les coups du sort. Je voudrais tant lui témoigner ma compassion et lui démontrer que cette volonté de survivre à la souffrance, je la possède également. J'aimerais qu'elle sache que, désormais, elle n'est plus obligée de se battre toute seule, mais je ne sais comment m'y prendre. Soudain, une idée s'impose à moi avec évidence : celle de lui exprimer mes émotions de la même façon qu'elle, en musique, et à travers une chanson qui décrit parfaitement mon état d'esprit du moment, mes peurs et mes espoirs. J'ai envie de lui rendre la pareille avec authenticité. De lui livrer mes sentiments intérieurs.

Une fois son interprétation achevée, je la rejoins au piano, et m'assois à ses côtés sur une des chaises de la cuisine. À mon tour, je joue et chante en guise de réponse, la chanson de Tom Odell, « **On another love** - *Un autre amour* » en essayant de le faire avec autant d'intensité et de profondeur qu'elle. J'espère qu'à travers ce texte Éliisa comprendra combien je souhaite lui communiquer mon désir profond – donner une nouvelle chance à l'amour.

I wanna take you somewhere so you know I care

J'aimerais t'emmener quelque part

pour que tu saches que tu comptes

But it's so cold and I don't know where

Mais il fait si froid et je ne sais pas où t'emmener

...

And I wanna cry, I wanna fall in love

*Et j'aimerais pleurer, j'aimerais tomber amoureux
une fois de plus*

Alors qu'Élisa est au téléphone en train de passer notre commande, mon portable vibre. Je l'extrais de ma poche afin de vérifier de qui il s'agit, et en le déverrouillant, je constate que c'est Mélissa. D'emblée, je stresse.

Xavier,

Je t'envoie ce message car il est important pour moi de t'exprimer ce que ce séjour à l'hôpital, ainsi que mes discussions avec le psychiatre, m'ont fait réaliser. J'ai compris que je ne te devais aucune excuse, parce qu'au fond, c'est toi qui as mal agi. Je ne sais pas si tu te souviens du fameux soir où tu m'as baisée pour la première fois. Juste après, nous avons regardé ce film qui passait à la télé Vanilla Sky. Tu avais été horrifié par le passage où Cameron Diaz prend Tom Cruise en otage dans sa voiture afin de se suicider avec lui. Dans cette scène, avant que l'actrice ne dirige son auto par-delà une sorte de rambarde, elle lui avait expliqué que selon elle, lorsqu'on couche avec une personne, notre corps fait une promesse, qu'on le veuille ou non, au partenaire avec qui nous vivons cette relation sexuelle. Je saisis aujourd'hui toute la profondeur et la justesse de ce propos ; car c'est vraiment ce que j'ai ressenti tout au long de notre liaison. J'ai attendu comme une misérable que la passion reçue par ton corps me soit enfin donnée par ton cœur, mais hélas, en vain.

Tout cela pour te dire que tu as une dette envers moi et non l'inverse. Un jour ou l'autre, il faudra que tu t'en acquittes. Il n'est pas question que tu t'en

sortes en toute impunité, pendant que moi, je passe pour la folle de service. Je ne sais ni quand, ni comment, mais j'obtiendrai réparation.

À bon entendeur,

Mélissa

La lecture de ce texto me fait l'effet d'un coup de massue sur la tête. En voyant mon visage se décomposer, Élisabeth, qui vient de terminer son appel avec le service traiteur, me regarde avec incompréhension.

— Xavier ? De mauvaises nouvelles ? Tu sembles vraiment troublé.

Comme je me sens incapable de répondre par des mots clairs, je lui tends mon téléphone afin qu'elle puisse lire ce qu'il contient. Élisabeth s'exécute. Inversement à moi, elle ne me paraît pas affectée par ce qu'elle y découvre. Au contraire, elle m'observe avec force et aplomb.

— Écoute-moi bien, mon amour, car je ne me répéterai pas. Tu n'es nullement responsable des états de déception, de tristesse ou de sentiments de trahison qu'éprouve Mélissa. C'est elle qui s'est auto-parjurée en se manquant de respect.

Selon Élisabeth, jamais elle n'aurait dû se donner de la sorte dans l'espoir qu'en me mettant dans son lit, elle gagnerait mon affection. D'autant que nous avons été très clairs, l'un comme l'autre, quant au terme de cette relation. Elle est d'accord sur le principe que faire